

Les armées de l'Union Protestante (1618-1628)

En 1608, furieux de la nouvelle interprétation des stipulations d'Augsbourg proposée par le parti catholique au Reichstag, les représentants des états protestants quittent l'assemblée. Ils constituent alors, le 14 mai 1608, une union défensive, appelée Union protestante, ou Union évangélique. Christian d'Anhalt pousse alors un calviniste, l'électeur palatin Frédéric V, à prendre la tête de cette Union. Suite à la défaite de l'Union protestante à la bataille de la Montagne Blanche, en 1620, Frédéric V sera surnommé le Roi d'un hiver.

En réalité, il n'existait pas une mais plusieurs armées protestantes. Matthias Thurn commanda la première armée, en 1619, mais Frédéric V en confia le commandement à son favori, Christian d'Anhalt, début 1620. Après la Montagne Blanche, Ernst von Mansfeld prit le commandement de l'armée de Frédéric V alors que Christian de Brunswick vint renforcer l'Union avec une nouvelle armée.



L'armée du Roi d'un Hiver en 1620

Les régiments bohémiens sont théoriquement à 2 000 hommes, en 10 compagnies de 200 hommes et les régiments de cavalerie à 4-5 compagnies de 100 chevaux. À la bataille de la Montagne Blanche, l'armée bohémienne de Christian d'Anhalt compte de l'ordre de 11 600 fantassins en 14 bataillons, 11 400 cavaliers en 28 escadrons et 10 canons. Cette armée a été réorganisée sur les principes hollandais, en bataillons de 1 000 hommes sur 10 rangs de profondeur et en escadrons de 400 chevaux.

Armée bohémienne de Christian d'Anhalt à la bataille de la Montagne Blanche (1620) :



Avant-Garde (1ère ligne)
escadrons)

(5 bataillons et 6

Sthrum
compagnies en 1 escadron

4

Infanterie mährisches (morave)
(Bierek)

4 enseignes en 1 bataillon

Cavalerie silésienne
1 escadron

4 compagnies en

Infanterie mährisches bataillon (Bierek)	4 enseignes en 1
Cavalerie autrichienne escadron	8 compagnies en 1
Infanterie d'Hohenlohe bataillon	4 enseignes en 1
Cavalerie d'Hohenlohe escadron	5 compagnies en 1
Infanterie d'Hohenlohe bataillon	4 enseignes en 1
Cavalerie bohémienne compagnie royale en 1 escadron	3 compagnies plus 1
Cavalerie de Bubna & Solms escadron	9 compagnies en 1
Infanterie de Thurn bataillon	6 enseignes en 1
<u>Bataille</u> (2nd ligne), dans les intervalles et 6 escadrons)	(6 bataillons
Cavalerie hongroise en 1 escadron	300 cavaliers
Cavalerie de Stubenvolls mährische	5 compagnies en 1 escadron
Infanterie oberennsisches bataillon	2 enseignes en 1
Cavalerie du prince d'Anhalt escadron	4 compagnies en 1
Infanterie oberennsisches bataillon	3 enseignes en 1

Cavalerie du prince d'Anhalt escadron	3 compagnies en 1
Infanterie de Capliers 1 bataillon	3 enseignes en
Cavalerie mährische de Borsida escadron	4 compagnies en 1
Infanterie de Capliers bataillon	3 enseignes en 1
Cavalerie mährische de Künen	4 compagnies en 1 escadron
Infanterie de Capliers bataillon	3 enseignes en 1
Infanterie de Thurn bataillon	4 enseignes en 1

La 3e ligne, 1000 pas derrière

Réserve :	6000
Hongrois en 9 escadrons	

Aile gauche :	1600
Hongrois	

En 6 unités en avant du front (à 5 "sauts") disposés en trois échelons.

Au milieu de la première ligne sont disposées 4 compagnies "extraordinaires" de cavaliers de l'avant-garde.

La relation officielle bavaroise donne 4 bataillons et 12 escadrons en première ligne, 3 bataillons et 5 escadrons en seconde ligne et 6000 hongrois en réserve, sur les ailes, pour un total de 21 000 hommes.



Ci-dessus : couleurs de Frédéric de Bohême ; ci-dessous :
arquebusier à cheval et infanterie (régiment du margrave de
Jagendorf)



Ci-dessus : infanterie morave ; ci-dessous : cuirassiers d'Anhalt, bourguignottes et cabassets



Ci-dessous : infanterie de la ligue protestante.



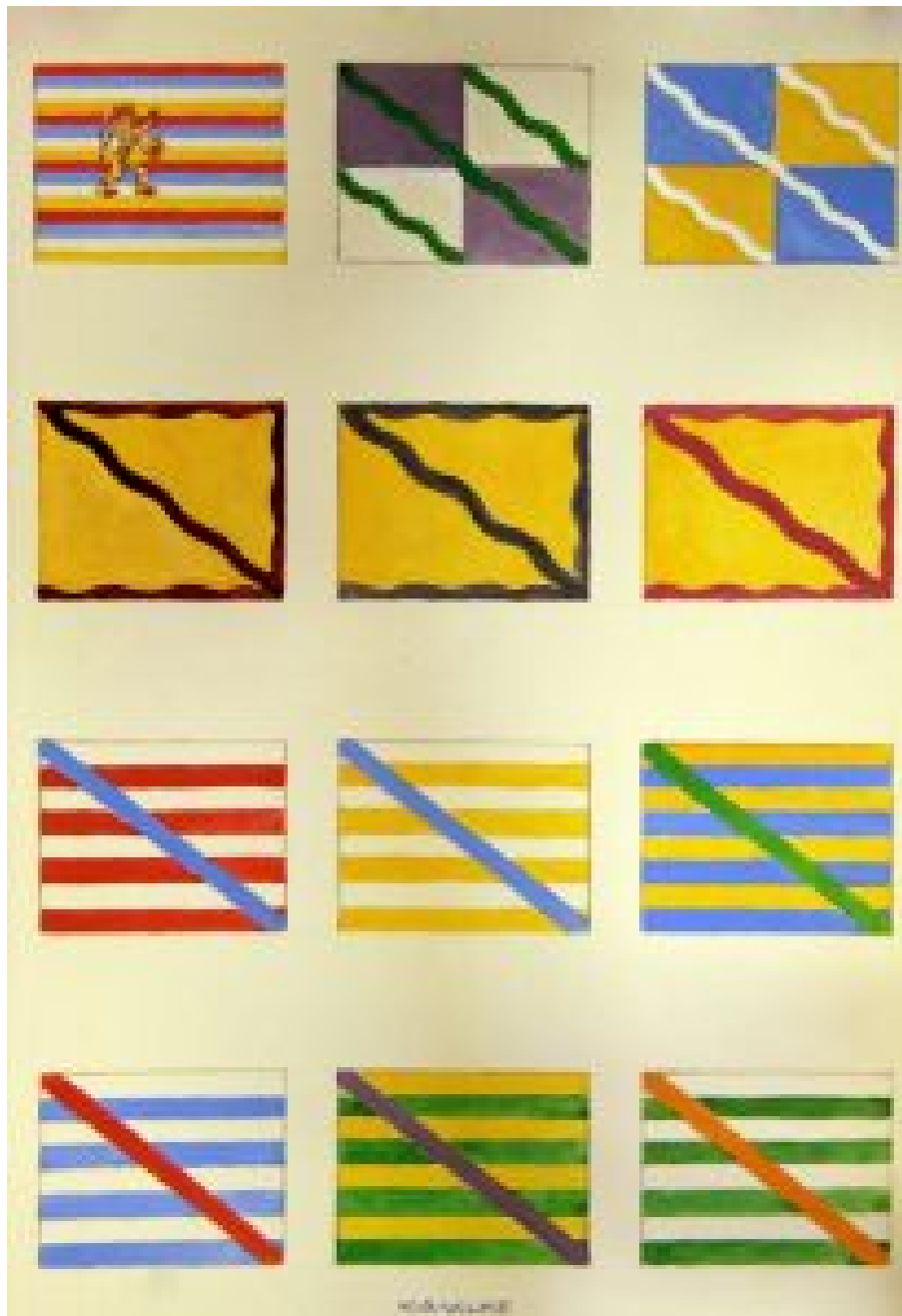
© 2014-2015



Ci-dessous : étendards de compagnies d'un régiment de Frédéric de Palatinat, roi de Bohême, en 1616



187. 21. 187. 21. 187. 21.



L'armée de Ernst von Mansfeldt de 1620 à 1626

L'infanterie et la cavalerie de Mansfeld suivent la même organisation que celle d'Anhalt & de Thurn. Certains régiments de cavalerie, comme le Leib régiment, étaient à 1000 chevaux, en 10 compagnies de 100 chevaux, formant probablement 2 escadrons. En 1625, les escadrons ne sont plus qu'à 300 chevaux. Certains régiments d'infanterie de Mansfeld avaient des couleurs distinctives (principalement l'étendard) : en 1622, il y a ainsi les régiments blanc, bleu & blanc, rouge, bleu, jaune, et vert.



Armée de Ernest de Mansfeld en 1620 :

Régiment
Infanterie

Cavalerie

Ernest de Mansfeldt 2,000

Guillaume de Saxe-Weimar 3,000

1,000

Casimir de Loewenstein 2,000

Joachim Carpezan	2,000	
Poeblitz		2,000
Balthazar de Schlammersdorf	2,000	
Sigismond de Brandebourg		
1,000		
Frédéric de Saxe-Altenbourg		
500		
_____	_____	
13,000	2,500	

Source : document des archives de Vienne cité par Hurter (*Ferd.III, t.IX, page 52*).

En mars 1622, le comte Ernest de Mansfeldt offre à l'Infante « de conduire douze régiments d'infanterie et 5,000 chevaux, le régiment à 3,000 hommes, selon le traitement des Pays-Bas. » L'Infante répond à Mansfeldt qu'il consent « à accepter au service de Sa Majesté outre les 6,000 hommes de pied et les 1,000 chevaux, déjà précédemment agréés, encore 4,000 hommes de pied et 1,000 chevaux, soit en tout 10,000 hommes de pied et 2,000 chevaux. »

Vers 1610, Jean-Jacques Walhausen prescrivait effectivement des régiments d'infanterie de 3,000 hommes, en 10 compagnies de 300 hommes.

Ci-dessous : cornette de cuirassier de Mansfeldt

1618 - 1623



*Wappen der
Kriegsleute*

*Wappen der
Kriegsleute*





Ci-dessus : infanterie de Mansfeldt (anglais, écossais, allemands)



L'armée de Georg Friederich von Baden-Durlach de 1620 à 1622

L'infanterie du Margrave de Bade en 1622 (bataille de Wimpfen) est organisée sur le modèle hollandais. Les régiments d'infanterie sont à 10 compagnies de 200 hommes et les régiments de cavalerie en 3-10 compagnies de 100 chevaux. À Wimpfen, les bataillons étaient de 1 400 hommes sur 10 rangs de profondeur, deux seulement étant à 800 hommes. Sa cavalerie combat en escadrons de 3 à 600 chevaux sur 6 rangs de profondeur. La spécificité de cette armée repose sur ses 70 wagons de combats, à l'image de ceux des hussites, équipés de

mortiers tirant à mitraille.



L'armée du Margrave comptait, à Wimpfen (1622), 13 000 fantassins et 3000 cavaliers. L'armée de Tilly prendra à l'armée protestante de Baden-Durlach, à l'issue de la bataille de Wimpfen (1622), plus de 1200 chariots et charrettes (dont 4 chariots chargés d'échelles), 2 grands canons de 60 livres, 20 canons moyens (dont 15 de 40 livres), et 85 pièces de plus petit calibre.

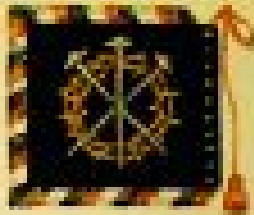
Ci-dessous : infanterie et arquebusier à cheval badois



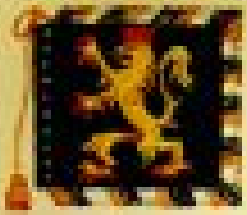
Drapeaux

Pour compléter, une série d'étendards de compagnies de l'Union Protestante (armées de Mansfeldt, Brunswick et Baden-Durlach) :

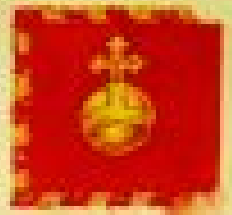
S II HANFELDER-BRAUNSCHWEIGER UND BADENSER T6
34



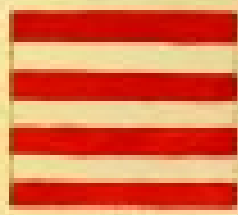
A



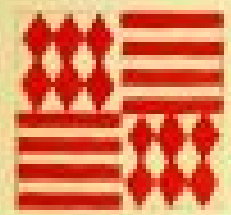
B



C



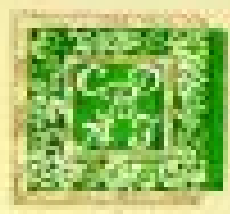
D



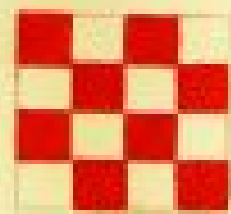
E



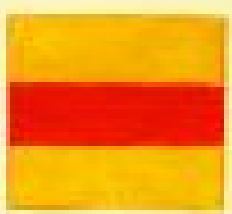
F



G



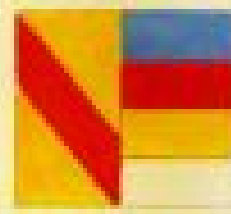
H



I



J



K



L

FORWÄRTS!



Stéphane Thion

(Aquarelles de K.A. Wilke)